



TEXTE : MARIE AMSTEL

06

Si Nendaz et le cor des Alpes sont aussi intimement liés, c'est en partie grâce à des personnalités comme Gérard Pot. Autodidacte, l'homme est aujourd'hui l'un des fabricants de cors des Alpes les plus renommés.

Gérald Pot et le cor des Alpes, c'est une très vieille histoire d'amour. Fils de musicien, il s'essaie à plusieurs instruments lorsqu'il est enfant. Mais il en est un qui l'intrigue plus particulièrement, c'est le cor des Alpes. Quelques années plus tard, la rencontre avec un corniste confirme son intérêt pour cet instrument alpestre étonnant. Il en acquiert un et se met à faire ses gammes «tout seul, sur le tas».

Le cor devient vite une véritable passion. En 1970, il a alors 28 ans, il décide de se lancer dans la fabrication. Il va trouver le célèbre fabricant Pierre Cochard, l'un des rares cornistes romands, qui, sans un mot d'explication, lui tend des gabarits. Gérard Pot se retrouve seul dans son atelier et se débrouille comme il peut. «Le premier que je lui ai présenté était tout faux. Alors j'ai remis l'ouvrage sur le métier. Et puis voilà, à force d'en faire...» Modeste, Gérard Pot ne termine pas sa phrase. Il est pourtant réputé bien au-delà des frontières suisses et certains de ceux qui lui ont acheté un instrument en parlent comme du Stradivarius du Cor des Alpes! (Le célèbre luthier s'appelait Stradivari. Un Stradivarius est un de ces violons).

Nendaz has had close links to the Alpine horn for many years, mostly due to people like Gérard Pot, a self-taught craftsman who is one of the most famous makers of this traditional instrument.

Gérald Pot and the Alpine horn is a love story that goes back a long way. His father was a musician and he tried several instruments when he was a child. But one of them fascinated him most of all: the Alpine horn. Several years later, a meeting with a horn player confirmed his interest in this extraordinary mountain instrument, he bought one and started to play his scales, "All on my own, just learning as I went along".

It became a real passion in his life. In 1970 at the age of 28, he decided to start manufacturing horns. He sought out Pierre Cochard, one of the very few horn makers in the French-speaking part of Switzerland, who handed him the patterns without a single word of explanation. Pot found himself alone in his workshop and simply had to get on with it as best he could. "The first one I showed him was completely wrong. So I put it back on the bench and eventually, by trying again and again..."

68 | A la retraite depuis six ans, Gérard Pot consacre presque l'essentiel de son temps à son instrument fétiche. Il en joue, en Suisse ou ailleurs, et il donne des cours d'initiation chaque été à Nendaz. Il mène également des recherches approfondies sur les possibilités d'améliorer le son de l'instrument. «Je choisis toujours de l'épicéa du Risou et je deviens de plus en plus maniaque. Mon expérience m'a montré que la qualité de l'instrument dépend d'une quantité de paramètres: l'emplacement de l'arbre, le moment précis où il est coupé ou encore l'orientation de la veine...» Secret de fabrication oblige, on n'en saura pas plus!

Gérald Pot fourmille d'idées pour faire partager sa passion. Ouvrir une école de cor des Alpes est celle qui lui tient le plus à cœur: «Le cor est considéré, à tort, comme ringard. Il existe aujourd'hui des pièces fantastiques, pour cor et orchestre par exemple, écrites par de jeunes compositeurs. Comme tous les instruments, le cor évolue grâce aux compositeurs et aux fabricants. Ce que j'aimerais, en ouvrant une école, c'est motiver la jeunesse. Histoire qu'il n'y ait pas que des têtes grises lorsque l'on joue!»

Pour en savoir plus / For more information, visit:  
[www.crans-montana.ch](http://www.crans-montana.ch)  
[www.alpinehorn.com](http://www.alpinehorn.com) ou / or [www.nendaz.ch](http://www.nendaz.ch)

He's a shy man and he doesn't finish the phrase. Yet he is well known far beyond the borders of Switzerland, and some of those who have bought his instruments describe him as the Stradivari of the Alpine horn!

Since he retired 6 years ago, Gérard Pot spends most of his time with his beloved instrument. He plays in many parts of Switzerland and elsewhere and gives introductory courses in Nendaz every year. He also leads some serious research into improving the sound of the instrument. "I always choose Epicea from Risou and I've become more and more convinced about it over the years. I've found that the quality of the instrument depends on a number of factors: the position of the tree, the precise moment when it was cut, and the direction of the grain." But his manufacturing techniques remain a secret and he won't say any more.

He is always full of ideas for sharing his passion but the one that gets him most excited is opening an Alpine Horn school. "Some people think the horn is old-fashioned and out-of-date, but they're wrong. For example, there are some fantastic pieces for horn and orchestra by young composers. Like every other instrument, the horn has evolved thanks to composers and to the manufacturers. My reason for wanting to open a school is to motivate young people and show that it's not only grey-hairs who play!"

